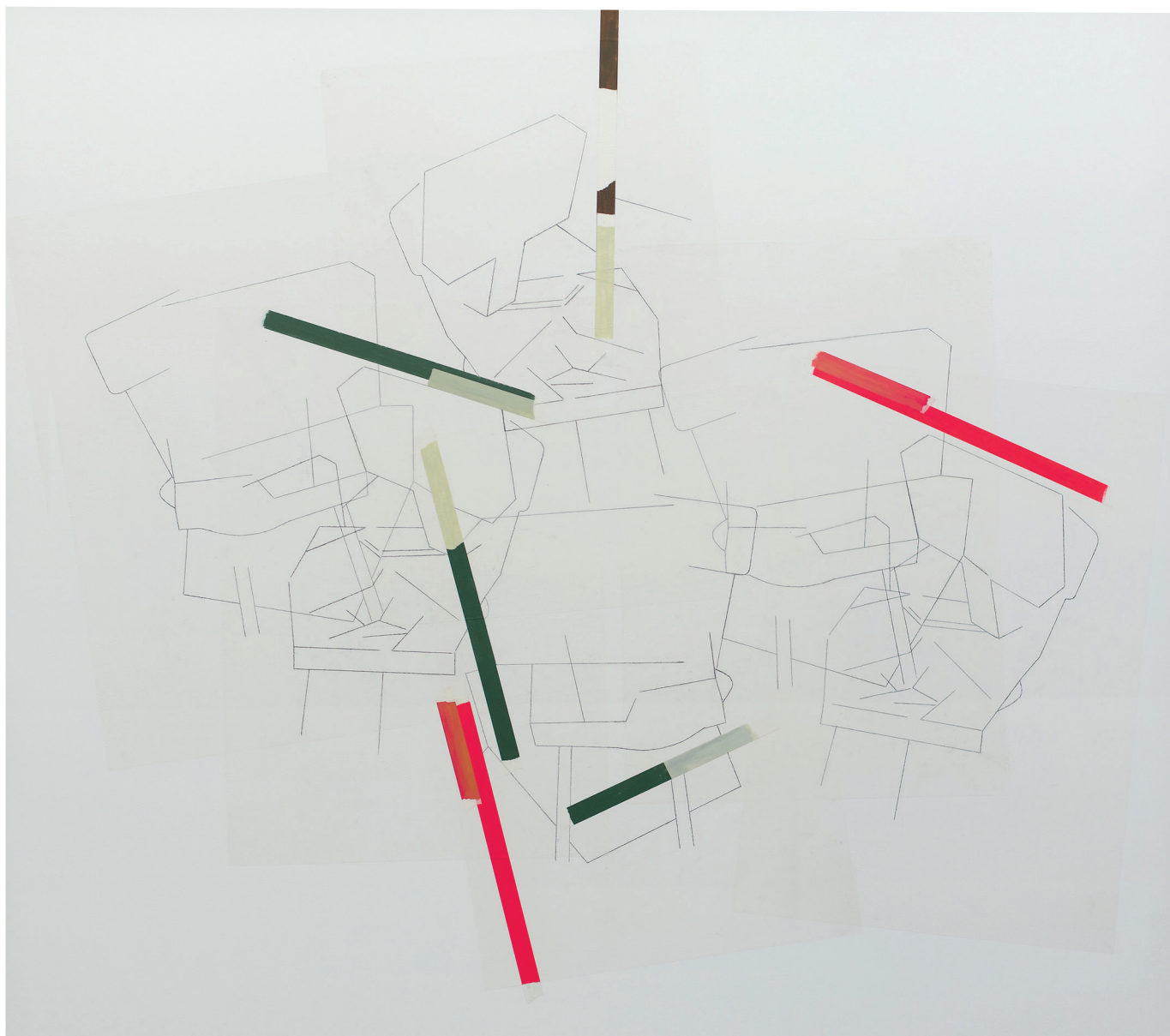


GUGGENHEIM BILBAO **XX** 1997 2017



PELLO IRAZU

Panorama

10 mars
–25 juin, 2017

Pello Irazu. Panorama

- Dates : 10 mars – 25 juin 2017
 - Commissaire : Lucía Agirre
-
- Figure-clé du renouvellement de la sculpture basque et espagnole contemporaine, Pello Irazu développe depuis trois décennies une solide trajectoire dans laquelle la sculpture, dans son sens le plus large, côtoie la photographie, le dessin et la peinture murale.
 - Indépendamment du médium employé, le travail d'Irazu aborde de façon exhaustive les problèmes que suscitent les multiples relations entre nos corps, les objets, les images et les espaces.
 - L'agencement de l'installation s'appuie sur un dispositif conceptuel et physique conçu par le propre artiste et qui reprend quelques-unes des pièces et des jalons les plus significatifs de sa carrière.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Pello Irazu. Panorama*, une analyse de trente ans de trajectoire de l'un des protagonistes du renouvellement de la sculpture basque et espagnole contemporaine. Comme l'indique le titre, plus que le regard en arrière que suppose toute rétrospective, il s'agit d'une vision multidirectionnelle dans laquelle le temps se replie dans l'espace pour offrir une sorte de paysage.

Composée d'une grosse centaine d'œuvres, l'exposition s'appuie sur un dispositif conceptuel et physique conçu par l'artiste, qui recueille quelques-uns des jalons et de pièces les plus significatifs de sa carrière. Le but est de créer une espèce de regard simultané dans lequel le passé et le futur finissent par se rencontrer et se rétroalimentent dans un présent continu. Les cimaises de la galerie 105 du Musée contribuent à créer une enveloppe qui rend le spectateur partie prenante de l'œuvre et l'invite à réfléchir sur le langage de la sculpture.

Pello Irazu est une figure-clé du panorama artistique contemporain. Bâtitteur depuis les années quatre-vingt d'une œuvre qui se caractérise par sa cohérence, il alterne la sculpture dans son sens le plus large —des propositions tridimensionnelles de petite taille aux installations colossales en passant par les objets hybrides— avec la photographie, le dessin et la peinture murale. Indépendamment du médium employé, son travail aborde de façon exhaustive les problèmes que suscitent les multiples relations entre nos corps, les objets, les images et les espaces.

Cette rétrospective s'organise à partir d'un grand couloir qui bissecte diagonalement la zone centrale de la salle ; autour de ce couloir, de façon circulaire, s'organisent plusieurs espaces qui abritent différentes pièces. Le parcours de l'exposition est conçu comme une expérience spatiale complexe dans laquelle le visiteur peut à tout moment bifurquer entre différents itinéraires plus ou moins linéaires. L'espace-couloir central offre un développement chronologique des travaux sur papier les

plus significatifs d'Irazu, ainsi qu'une peinture murale réalisée pour l'occasion qui illustre l'évolution de ses dessins, collages et peintures, tandis que les espaces périphériques accueillent ses travaux de sculpture et photographiques.

L'œuvre de cet artiste couvre tout le spectre possible de formats et de techniques, qui vont de l'esquisse minuscule au grand format, du crayon et de l'aquarelle au papier peint, du ruban adhésif aux impressions de toute sorte. L'exposition permet également au visiteur de découvrir différentes formes d'expression plastique, figurative, géométrique, documentaire ou gestuelle.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1984–89 Premières années

Le parcours commence au milieu des années quatre-vingt avec les travaux sur support photographique des premières expériences éphémères d'Irazu, genèse de sa première pièce en acier, dont l'imposante présence physique est subtilement minée par le rappel partiel de la peinture. C'est dans ces années-là que surgit ce que la critique contemporaine baptise comme la « Nouvelle sculpture basque ». Ses créateurs —Pello Irazu, Txomin Badiola, Angel Bados, María Luisa Fernández ou Juan Luis Moraza...— rejetant une tradition locale en matière de sculpture, portent un regard critique sur le travail de Jorge Oteiza à partir de perspectives plus contemporaines comme le minimalisme, le post-minimalisme et l'art conceptuel.

Au cours de cette première étape, Irazu pose déjà quelques-uns des paramètres qui vont marquer toute sa trajectoire, comme le fait de limiter la taille de l'œuvre en fonction de ses propres possibilités physiques, de sorte que la pièce agit comme un condensateur de l'acte performatif, ou celui d'affronter, toujours sous un angle hétérodoxe, sa proximité du minimalisme et d'Oteiza.

Ces années-là, Pello Irazu crée des œuvres d'une intense densité matérielle, comme *Gante* (1988), qui provoquent une discontinuité spatiale là où elles s'insèrent. Peu à peu il incorpore la couleur dans son travail avec l'application d'épaisses couches de peinture à l'huile, comme dans *La Terre qui dort* (*La tierra que duerme*, 1986), ou de peinture en aérosol plus industrielle. Comme l'explique l'artiste, "dans les deux cas, mais avec des nuances, il s'agit de susciter une contradiction entre l'optique (l'œil) et l'haptique (le tact), avec leurs différentes spatialités".

Dès cette première étape Irazu commence à travailler sur des supports comme le dessin, mais qui restent habités par la sculpture. Ses dessins et ses peintures, développés en parallèle avec des travaux sur d'autres supports, ne sont pas envisagés comme des esquisses ou des amorces de futures sculptures, mais comme des œuvres indépendantes. En 1989, Irazu produit sa première peinture murale, *Couloir* (*Corredor*), à la galerie Joan Prats de Barcelone. Il y transpose les questions étudiées dans le dessin dans des situations plus liées à l'espace réel. Avec ses interventions sur le mur, que ce soit avec la peinture, la sculpture ou la photographie, et l'agencement de ses sculptures dans l'espace avec la fragmentation de ce dernier, Irazu modifie la perception de l'observateur tout le long du parcours.

1990-98 Nouveaux objets — L'espace domestique

Après un bref séjour à Londres, en 1989 Irazu s'installe à New York. Commence alors pour l'artiste une étape placée selon lui sous le signe de l'extériorité, "car l'important, ce n'est pas seulement la distance que tu établis avec ce que tu laisses, mais aussi le fait que tu te transformes en quelque chose d'extérieur à toi-même". Cette décennie est représentée par des œuvres à base de matériaux industriels plus légers et accessibles, comme le contreplaqué ou le plastique, parsemés de développements expressifs et de constants clins d'œil à l'espace domestique. Les pièces jouent avec les références architecturales qui disparaissent en tant que simple construction, mais dans lesquelles il maintient des signes qui leur appartiennent, comme la brique ou le dialogue avec l'objet domestique.

Pendant cette période, il déconstruit les objets pour les remonter de façon discontinue, créant ainsi un effet d'étrangeté sur la signification d'objets et de matières quotidiennes. Dans des travaux comme *Inconnu* (*Unknown*, 1994) ou *After Pris* (1997), Irazu souligne la tension entre public et privé, multipliée dans des photographies comme *White St.*, (1992) ou *Commutateur* (*Switch*, 1997), des images du processus de création privé destinés à une relation publique avec d'autres pièces de l'artiste, qui intervient dans l'espace et sur le mur en créant une espèce de trompe-l'œil ou de fenêtre ouverte sur une action réalisée dans un espace privé. "Le domestique, le familier devient perturbateur par un processus d'étrangeté." Il parvient aussi à cette sensation déstabilisante dans *Le Bon maître (sur la table étant lui-même comme un morceau de bois)* [*The Good Teacher (on the table being itself a piece of wood)*, 1993] ou *La Fiancée (tu seras ce que tu veux être)* [*The Bride (you will be whatever you want)*, 1993], où il intervient sur les socles, les tissus à la trame exagérée qui habillent les pièces ou le titre de celles-ci.

Dans les dessins et peintures de cette époque, Irazu applique des couleurs élémentaires sur des papiers trouvés, peints ou imprimés qui lui servent de point de départ, que ce soit dans la continuité ou en réaction, pour aborder l'œuvre. Il ajoute de nouvelles couches à ses dessins en y introduisant des matériaux comme le ruban adhésif, comme dans *La Blessure 5* (*The Wound 5*, 1998), qu'il emploie non seulement pour créer une trame alternative, mais aussi pour rattacher ensemble des éléments disparates.

1999-Actualité

À partir de l'année 2000, de retour à Bilbao, Irazu s'engage dans une nouvelle direction avec des œuvres qui remettent en cause les signes qui nous entourent par le biais de formes évocatrices pour le spectateur mais éloignées de leurs référents, créant ainsi une sensation à la fois de familiarité, d'ambiguïté et d'étrangeté. Irazu s'approprie de l'espace en combinant la peinture murale avec des matériaux tridimensionnels et en se faufilant entre les limites floues des catégories artistiques telles que les définissent les canons, comme c'est le cas dans *Acrobat* (2000) où la peinture murale fracture la paroi que la sculpture scelle.

Signalons ainsi l'installation *Formes de vie 304* (*Life Forms 304*, 2003), appartenant à la Collection du Musée Guggenheim Bilbao, conçue par l'artiste pour la salle 304 du Musée et aujourd'hui adaptée à ce nouvel espace. La peinture murale qui, à l'instar d'un pentagramme, entoure le spectateur, modifie notre perception de l'espace et de l'architecture, ainsi que notre relation avec l'objet construit. Nous nous trouvons dans une espèce de refuge impraticable et instable dans lequel se

combinent la couleur et différents matériaux quotidiens, comme le ruban adhésif ou le contreplaqué. L'impression est que nous sommes face à une déconstruction préalable à la reconstruction, face aux décombres réutilisés d'architectures ou d'espaces auparavant habités. Dans la ligne de cette pièce et d'autres similaires de la période, il réalise des sculptures comme *Pli 04* (*Pliegue 04*, 2005), qu'il conçoit comme des "dessins en trois dimensions", des œuvres qui partent de l'idée de "prendre un dessin, le découper, le plier et le mettre dans l'espace, mais de façon réelle".

Dans les œuvres sur papier, comme *Jeanpoubelle* (*Juanbasura*, 2003), les formes sont simples et laissent deviner des objets quotidiens, comme des poches ou des visages hérités de l'histoire de l'art, à travers la superposition de différents matériaux et de corps transparents.

Les derniers espaces abritent les travaux les plus récents, qui explorent la notion de représentation dans la sculpture par le biais de processus de reproduction, comme le moulage en plâtre, la fonte d'aluminium, de bronze ou d'acier, ou la photographie. Dans des œuvres comme *Noli me tangere* (*La Méfiance*) [*Noli me tangere* (*La desconfianza*), 2009], dont le titre est tiré de l'épisode biblique récurrent dans l'histoire de l'art au cours duquel Jésus s'adresse à Marie Madeleine après sa résurrection, Irazu crée des pièces en fonte d'aluminium qui, visuellement, rappellent d'autres matériaux, comme le carton, et les assemble avec des vis, donnant ainsi lieu à des équivoques entre le matériau réel et celui représenté. Pour l'artiste, "l'articulation entre elles est plus proche de l'idée d'accumulation que de celle d'un assemblage". Dans *Annonciation* (*Anunciación*, 2014) —dont le titre renvoie à un sujet fondamental dans l'histoire de l'art, dont la représentation a joué un grand rôle dans le développement de la perspective en peinture—, des photographies sérialisées reproduisent l'environnement immédiat (l'atelier et les processus de production), qui peu à peu est transformé par la peinture comme dans une espèce de trompe-l'œil, abordant ainsi la relation entre la représentation, la matérialité et l'ornementation.

Dans un clin d'œil à l'"éternel retour" et à la circularité de tout travail artistique, l'exposition se termine là où elle commence sur des photographies et des sculptures métalliques qui évoquent celles qui ouvrent l'exposition.

DIDAKTIKA

Pour approfondir la découverte de l'exposition et de l'œuvre de l'artiste, le visiteur qui le souhaite peut participer aux visites express conduites par des éducateurs du Musée. De plus, il pourra connaître les secrets du montage et d'autres curiosités en participant au programme *Réflexions* partagées, des visites uniques réalisées avec des professionnels du Musée et parrainées par la Fundación Vizcaína Aguirre.

Vision curatoriale : 22 mars. Avec Lucía Agirre, commissaire de l'exposition.

Concepts-clés : 29 mars. Avec Marta Arzak, Sous-directrice d'éducation.

En outre, le visiteur est invité à en savoir plus sur l'artiste et son processus de travail en se rendant sur le microsite de l'exposition et plus particulièrement à la section éducative *Saviez-vous que...?*

Image de couverture :

Noli me tangere III, 2012

Graphite, papier, ruban adhésif et peinture sur papier

152 x 165 cm

Collection de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2017

Relations pour la presse et les medias en France :

Fouchard Filippi Communications

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : + 33 1 53 28 87 53 / + 33 6 60 21 11 94

Email : phff@fouchardfilippi.com

Pour plus d'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département de la Communication et du marketing

Tel: +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao-corp.eus

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao est à votre disposition sur www.guggenheim-bilbao.eus (espace presse).

BIOGRAPHIE

1963

Naissance le 26 octobre à Andoain, Gipuzkoa.

1981

Entrée à la faculté des Beaux-arts de l'Université du Pays basque/Euskal Herriko Unibertsitatea, où il obtient une licence en sculpture en 1986.

1982

Bourse d'arts plastiques du ministère de la Culture.

1983

Troisième prix de sculpture au concours *Gure Artea 1983*.

Exposition à la salle culturelle de la Caisse d'épargne municipale de Bilbao.

1984

Premier prix de Sculpture à la *Vle Biennale des arts plastiques de Vitoria-Gasteiz*.

1985

Bourse de création artistique de la Députation du Gipuzkoa.

Troisième prix de Sculpture *Gure Artea 1985*.

Exposition à la galerie Windsor Kulturgintza de Bilbao.

1986

Première exposition individuelle en dehors du Pays basque, à la galerie Fúcares d'Almagro.

Participation à l'exposition *Jeunes artistes* du Cercle de Beaux-arts de Madrid.

1987

Premier prix de Sculpture *Bizkaiko Arte*.

Participation à l'exposition *Dynamiques et interrogations*, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Participation à *Une œuvre pour un espace* du Canal de Isabel II à Madrid.

1988

Expositions individuelles à la Fundació Joan Miró de Barcelone et à la galerie Soledad Lorenzo de Madrid.

Participation à la *IVe Internationale Triennale der Zeichnung* de la Kunsthalle Nürnberg, à Nuremberg, où il est primé. Cette même année, prix ICARO au meilleur jeune artiste espagnol.

Exposition *Three Spanish Sculptors* à la Donald Young Gallery de Chicago

1989

Exposition à la galerie Joan Prats de Barcelone.

Séjour à Londres où il expose avec Txomin Badiola aux Riverside Studios de la ville.

Sélectionné pour le IXe Salon des XVI à la salle de la Fundació Caixa de Pensions de Barcelone.

1990

Sélectionné pour participer à l'Aperto de la XLIVe Biennale de Venise. Installation à New York grâce à une bourse Fullbrighth du Comité hispano-américain, où il va passer les huit années suivantes.

Son œuvre participe à l'exposition *Spanische Eisenskulptur*, qui parcourt les musées des villes allemandes de Mannheim, Bochum et Berlin.

1991

Première exposition individuelle à New York, à la John Weber Gallery.

1992

Le Musée des arts visuels Alejandro Otero de Caracas réalise une exposition sur son œuvre.

Exposition à la galerie Soledad Lorenzo de Madrid.

Participation à l'exposition *Passages*, au pavillon espagnol de l'Exposition universelle de Séville. Et à *Tropismes* dans la Tecla Sala de L'Hospitalet (Barcelone).

1993

Nouvelle exposition à la John Weber Gallery, New York.

Participation à l'exposition *Future Perfect* conçue par Dan Cameron au HeilingenKreuzerhof de Vienne.

1994

Exposition au Palacete del Embarcadero de Santander, à la galerie Joan Prats de Barcelone, à la Costas Grimaldis Gallery de Baltimore et, sous l'intitulé *Real World* à la galerie Soledad Lorenzo de Madrid.

1995

Exposition, sous le titre *Habitat*, à la John Weber Gallery.

Expositions à la galerie Fernando Latorre de Saragosse et à la galerie Manuel Ojeda de Las Palmas.

Dirige un atelier au Cercle des Beaux-arts de Madrid.

1996

Son œuvre participe à l'exposition *Abstract-Real* au MUMOK Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien de Vienne.

1997

Nouvelle exposition à la galerie Soledad Lorenzo de Madrid.

Il expose aussi à la galerie Lekune de Pampelune et à l'Espace Caja de Burgos (Burgos) organise une présentation de son travail.

1998

Retour de New York à Bilbao où il s'installe. Son œuvre est sélectionnée pour les expositions *Le point aveugle. Art espagnol des années 90*, à la Kunstraum Innsbruck en Autriche, et *Dessins germinaux*,

au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid.

Il dirige un atelier au centre d'art contemporain Arteleku de Donostia-San Sebastián.

Auteur de la sculpture décernée à l'occasion des prix de l'Académie des sciences et des arts de la télévision.

1999

Exposition à la salle culturelle de l'ordre des Architectes de Malaga et, sous l'intitulé *Daylight*, à la galerie Soledad Lorenzo de Madrid.

2001

Exposition *Life Forms 1ME9D* à la galerie Moisés Pérez de Albéniz de Pampelune.

Participation à l'exposition *Gaur, hemen, orain*, au Musée des beaux-arts de Bilbao.

Participation à *Deux millénaires d'histoire de l'Espagne. An 1000-An 2000*. Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles

2002

Nouvelle exposition de dessins *Mimendi 308* à la galerie Soledad Lorenzo de Madrid.

Participation à l'exposition *Conceptes de l'espai* à la Fondation Joan Miró de Barcelone.

2003

L'Artium, Centre-Musée basque d'art contemporain de Vitoria-Gasteiz, réalise une exposition sur son œuvre récente sous le titre *Fragmentos y durmientes*.

2004

Exposition *Plis* à la galerie Soledad Lorenzo de Madrid.

Participation à l'exposition *Dispersions* au Bass Museum of Art de Miami.

2006

Exposition *Let it bleed* à la galerie Moisés Pérez de Albéniz de Pampelune et *Todas las cosas—Pasión elemental—frutos extraños* à la galerie Carrières Múgica de Bilbao.

Son œuvre est sélectionnée pour l'exposition *Enlaces+Dos*, au Musée Patio Herreriano - d'art contemporain espagnol de Valladolid.

2007

Son œuvre est sélectionnée pour l'exposition *Incógnitas. Cartografías del arte contemporáneo en Euskadi*, conçue par Juan Luis Moraza au Musée Guggenheim Bilbao.

Participation au *48. Oktobarski Salon* de Belgrade.

2008

Exposition *Home* à la Yancey Richardson Gallery de New York et la galerie Soledad Lorenzo inaugure l'exposition *Pello Irazu: Universo de suturas*.

Participation à l'exposition *Micro-narratives : tentation des petites réalités* du Musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole, Saint-Étienne, France.

2009

Son œuvre est présente à l'exposition *PhotoDimensional* au musée de Photographie contemporaine de Chicago.

Inaugure l'exposition *Hondatu gabe bizi / Vivir sin destruir* au Koldo Mitxelena Kulturunea de Donostia-San Sebastián

2010

La galerie Carrières Múgica (Bilbao) inaugure une exposition consacrée à l'artiste.

Participation à l'exposition *El retorno de lo imaginario. Realismos entre XIX y XXI* au musée national Centro de Arte Reina Sofía de Madrid.

2011

La galerie Moisés Pérez de Albéniz de Pampelune inaugure (1x1) x1.

Sous le titre *Pello Irazu. Isolation Room*, il expose à la Gallery Kit de Saint Louis, Missouri.

Son œuvre participe à l'exposition collective *Olor Color. Química, Arte y Pedagogía* d'Arts Santa Mònica, à Barcelone, et à *Sin realidad no hay utopía*, au Centre andalou d'art contemporain de Séville.

2012

Sous le titre *Une occasion chaque jour*, il expose au CAB – Centre d'art Caja de Burgos.

L'installation *Formas de vida 304*, spécialement créée pour le Musée Guggenheim Bilbao, est présentée dans l'institution à l'occasion de l'exposition *Arquitectura habitada*.

2013

Exposition à la galerie Moisés Pérez de Albéniz de Madrid.

Participation à l'exposition *Mínima resistencia. Entre el tardomodernismo y la globalización: prácticas artísticas durante las décadas de los 80 y 90* au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid.

2014

Présentation de ses derniers travaux à la Yancey Richardson Gallery de New York, dans une exposition intitulée *Studio*. Exposition monographique *SiluetasMasasSombras PerfilesBultosEspectros LeyendasDesechosEspantos* à la galerie Carrières Múgica de Bilbao.

Participation à l'exposition *Haber hecho un lugar donde los artistas tengan derecho a equivocarse. Historias del Espai 10 y el Espai 13 de la Fundació Joan Miró* à la Fondation Joan Miró.

2015

La salle Alcalá 31, de la Région Madrid, présente *El muro incierto*, avec diverses installations réalisées par l'artiste au cours de plus de vingt ans.

Son œuvre est présente à l'exposition collective *Suturak // Cerca a lo próximo*, organisée au musée San Telmo de Donostia-San Sebastián, en collaboration avec Artium Centre-Musée basque d'art contemporain.

Son travail figure dans les expositions collectives *Made in Spain. Periplo por el arte español de hoy*, au CAC – Centre d'art contemporain de Malaga et *ExpoColección. El arte de los ochenta* au Musée Patio Herreriano - d'art contemporain espagnol de Valladolid.

2016

Exposition *Itzalak* au centre culturel contemporain Pelaires de Palma de Majorque.

Participation à *alt-architecture.* au CaixaForum de Barcelone.

2017

Participation à *(Ex)positions critiques. (Ex)posiciones críticas. Discursos críticos en el arte español 1975-1995*, organisée par le CGAC de Saint-Jacques de Compostelle.

Images pour la presse
Pello Irazu. Panorama
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images et des vidéos haute résolution tant des expositions que du bâtiment. Si vous ne disposez pas encore d'un compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà usager du site, saisissez votre identifiant et votre code pour accéder directement au téléchargement d'images.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 35 90 08 ou en envoyant un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus

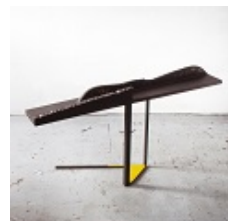
1 *La Terre qui dort (La tierra que duerme)*, 1986

Acier et huile

66 x 120 x 39 cm

Collection Soledad Lorenzo. Dépôt au MNCARS

© VEGAP, Bilbao, 2017



2 *Heureux (Feliz)*, 1988

Construction en acier et huile

22 x 22 x 14 cm

Collection particulière, Barcelone

© VEGAP, Bilbao, 2017



3 *L-1*, 1989

Huile sur papier

240 x 165 cm

Carrières Múgica

© VEGAP, Bilbao, 2017



4 *Dream Box (Caraqueño)*, 1993

Contreplaqué et peinture vinylique

62 x 86,5 x 68,5 cm

Collection de l'artiste

Vue de l'exposition à la John Weber Gallery New York, 1993

© VEGAP, Bilbao, 2017



- 5 ***Le Bon maître (sur la table étant lui-même un morceau de bois) [The Good Teacher (on the table being itself a piece of wood)]***, 1993

Contreplaqué, sérigraphie et peinture vinylique

174 x 80,5 x 80,5 cm

Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien

© VEGAP, Bilbao, 2017



La fiancée (tu seras ce que tu veux être)

[The Bride (you will be whatever you want)], 1993

Contreplaqué, sérigraphie et peinture vinylique

173 x 76 x 80,5 cm

Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien

© VEGAP, Bilbao, 2017

- 6 ***Room Under***, 1995

Contreplaqué, peinture vinylique, ruban adhésif et sérigraphie sur miroir

113 x 142,5 x 94 cm

Collection de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2017



- 7 ***Acrobat***, 2000

Peinture murale, bois, ruban adhésif et peinture

190 x 164 x 28 cm

Collection "La Caixa". Art contemporain

© VEGAP, Bilbao, 2017



- 8 ***Commutateur (Switch)***, 1997

Impression photographique

190 x 127 cm

Collection particulière, Bilbao



X, 2000

84 x 70 x 50 cm

Chaise, bois, plâtre et peinture

Collection particulière, Madrid

Vue de l'exposition à la galerie Soledad Lorenzo Madrid. 2000

© VEGAP, Bilbao, 2017



- 9 ***Ombre (Sombra)***, 2002

Chaise, bois, ruban adhésif et peinture

93 x 50 x 90 cm

Collection de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2017

10 *Formes de vie 304 (Life Forms 304)*, 2003–12

Fer, contreplaqué, bois, ruban adhésif et peinture murale

Dimensions de la construction : 360 x 315 x 340 cm

Dimensions totales emplacement spécifique

Guggenheim Bilbao Museoa

Photo © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, Bilbao, 2017, photo Erika Barahona Ede.

© VEGAP, Bilbao, 2017



11 *Pluie d'été (Summer rain)*, 2006

Peinture sur papier imprimé

132,5 x 132,5 cm, chacune

Collection de l'artiste

Vue de l'installation au KM Kulturunea, Donostia-San Sebastián, 2009

© VEGAP, Bilbao, 2017



12 *Pluie d'été III (Summer rain III)* 2006

Peinture sur papier imprimé

132,5 x 132,5 cm

Collection de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2017



13 *L'Usine (Belgrade) 10 [La fábrica (Belgrado) 10]*, 2007

Peinture sur support photographique

30,5 x 23 cm

Collection particulière

© VEGAP, Bilbao, 2017



14 *L'Usine (Belgrade) 13 [La fábrica (Belgrado) 13]*, 2007

Peinture sur support photographique

30,5 x 23 cm

Collection particulière

© VEGAP, Bilbao, 2017



15 *Noli me tangere (la méfiance) [Noli me tangere (la desconfianza)]*, 2009

Éléments en fonte d'aluminium soudés et visserie

70 x 500 x 300 cm

Collection de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2017



16 ***Noli me tangere III***, 2012

Graphite, papier, ruban adhésif et peinture sur papier

152 x 165 cm

Collection de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2017



17 ***Visiteur (Gabriel) [Visitante (Gabriel)]***, 2013

Construction en carton, bois, polyuréthane, fibre de verre et peinture

188 x 139 x 146 cm

Collection de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2017



18 ***Blow up – Bandera***, 2013

Peinture acrylique sur support photographique

85 x 125 cm

Collection de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2017

